# Nombres complexes : Part1.

### I. L'ensemble C.

-Définition	ı
TO COULDED	۰

Il existe un ensemble de nombres, noté C, appelé ensemble des nombres complexes tel que :

- © C contient R.
- © II existe dans C un nombre *i* tel que  $i^2 = -1$ .
- © Tout élément z de C s'écrit de manière unique sous la forme z = a+bi avec a et b réels.

**Exemples**:  $z_1 = 3+4i$ ;  $z_2 = -2-i$ ;  $z_3 = i$ ;  $z_4 = -3$  sont des nombres complexes.

#### Vocabulaire:

- $\odot$  L'écriture z=a+bi d'un nombre complexe est appelée la forme algébrique de z.
- $\odot$  Le nombre a s'appelle la <u>partie réelle</u> du nombre complexe z et on le note a = Re(z).
- © Le nombre b s'appelle la <u>partie imaginaire</u> du nombre complexe z et on le note b = Im(z).

Exemples: z = -2i-3

#### Remarque:

- Si b = 0 alors on dit que z est un nombre réel.
- Si a = 0 alors on dit que z est un nombre imaginaire pur.
  - -Propriélé
- © On prolonge les opérations des nombres réels pour les nombres complexes.
- © Les opérations dans C qui suivent les mêmes règles de calcul que dans R.
- ☑ Savoir-faire : Savoir effectuer des calculs sur les nombres complexes. Calculer et exprimer le résultat sous la forme algébrique.

 $z_1 = 3 - 5i - (3i - 4)$   $z_2 = (3 - 2i)(-1 + 5i)$   $z_3 = (2 - 3i)^2$   $z_4 = (2i)^{13}$   $z_5 = \frac{1}{4 - 2i}$   $z_6 = \frac{1 + i}{2 - i}$ 

## -Propriélé

- a) Deux nombres complexes sont égaux, si et seulement si, ils ont la même partie réelle et la même partie imaginaire.
- b) Un nombre complexe est nul, si et seulement si, sa partie réelle et sa partie imaginaire sont nulles.

<u>Démonstration</u>: Conséquence immédiate de l'unicité de la forme algébrique.

Exemple d'application : Déterminons le nombre complexe z vérifiant 2z-5=4i+z .On a donc :